

Il s'ensuit que vers le début de 1953, le marché domestique de la consommation s'était raffermi sensiblement. Ce raffermissement devait devenir la caractéristique dominante de l'économie canadienne durant toute l'année. Au cours des dix premiers mois, par exemple, les ventes de détail ont atteint le total de 9,920,338,000 dollars, quelque 5 p. 100 de plus que le chiffre de la période correspondante de 1952, ce qui reflétait un volume un peu plus fort puisque durant la seconde période les prix de détail étaient plus bas.

La fermeté constante de la demande du consommateur découle principalement de la première augmentation prolongée du revenu réel par habitant après la guerre. L'emploi accru, ajouté à des salaires élevés et montant sans cesse, s'est traduit par une augmentation constante du revenu de la main-d'œuvre. Pendant dix-huit mois au moins, les fluctuations relatives des salaires et des prix ont été telles que le revenu réel par habitant a augmenté. Bien que le rythme de l'augmentation ait été plus lent au cours de la dernière partie de 1953, le revenu réel s'est maintenu au-dessus de celui de 1952.

Les augmentations du revenu ont été accompagnées par une expansion rapide du crédit à la consommation. Le crédit net à la consommation inscrit dans les livres a augmenté vivement à compter du deuxième trimestre de 1952, à la suite du rappel des restrictions de 1950 et 1951. Depuis le milieu de 1952, le crédit total à la consommation a augmenté avec la valeur des ventes de détail, dont un tiers environ a été financé. A l'achat de denrées durables de consommation revient, naturellement, le gros des achats à crédit, les automobiles y figurant pour la plus grosse part.

La demande effective du consommateur domestique, soutenue par une augmentation constante des revenus monétaires et par leur meilleur rapport avec le niveau des prix de détail, a donc augmenté depuis le début de 1952. Le crédit à la consommation est un élément supplémentaire important. En 1953, la dépense personnelle en denrées de consommation et en services a absorbé près de 50 p. 100 des produits terminaux et des services offerts au consommateur canadien. Cela se compare avec 48 p. 100 au cours du deuxième trimestre de 1951 et 54 p. 100 en 1949. En d'autres termes, la consommation personnelle, ayant momentanément cédé le pas aux besoins pressants nés des préparatifs de défense, est en voie de reprendre son importance relative.

Défense.—Au cours du second semestre de 1952, le marché domestique croissant a commencé à remplacer les préparatifs de défense comme principal élément d'expansion de l'économie canadienne. Les premières indications veulent que la dépense totale pour la défense en 1953 ne soit que modérément plus élevée que celle de 1952, en contraste avec une augmentation de plus de 50 p. 100 entre 1951 et 1952. En se stabilisant, le programme de défense est devenu un soutien de l'économie plutôt qu'un élément d'expansion.

Les exigences de la défense, à l'égard des ressources du pays, et la production ont aussi changé de nature. En 1950, les besoins immédiats en ce qui concerne les opérations en Corée sont venus s'ajouter aux engagements que le Canada avait déjà pris en vertu du Traité de l'Atlantique-Nord. Cela s'est traduit non seulement par l'acquisition d'une plus grande quantité de produits finis mais aussi par une accélération de la construction de défense et de la production industrielle. Le programme a exigé avant tout l'expansion de la productivité industrielle. Il a fallu adapter et rééquiper les installations existantes et en créer de nouvelles non